



Le Messenger de Saint Patern

Décembre 2018 N°91

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2018

- Samedi** ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
-
- Dimanche** ⇒ Messe à St Patern :
 ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent
-
- Mardi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
-
- Mercredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Jeudi** ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Vendredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom : Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: _____ E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

Éditorial : L'Avent :**Une préparation au mystère de l'Incarnation,
Un chemin d'abaissement.**

Même si le premier dimanche de l'avent nous parle de la Parousie du Seigneur, son retour triomphal à la fin des temps, l'Avent est essentiellement un temps liturgique orienté vers la venue du Sauveur à la crèche. C'est-à-dire se faisant tout petit, pauvre parmi les pauvres.

Il est là le grand mystère de l'Incarnation : Dieu, qui est à l'origine de toute chose, qui donne l'être à toute chose, qui nous dépasse infiniment, va, **pour notre salut**, se faire l'un d'entre nous ! L'infini se faire fini, l'immense se faire petit. Quel mystère d'abaissement !

Imaginez vous-même, si l'on vous demandait de vous faire fourmi, en épousant leur mode de vie, pour venir à leur secours !

Mais en même temps, cela révèle la grandeur de Dieu qui, pour ne pas nous écraser, nous rejoint dans notre petitesse.

Il n'en reste pas moins qu'Il est Dieu, et en tant que tel, nous devons adorer l'Enfant Dieu, l'accueillir à Noël et de lui offrir comme les bergers et les mages ce que nous avons de plus beau avec tout l'amour de notre cœur.

Mais, allons plus loin dans notre raisonnement : L'Incarnation du Seigneur et son abaissement infini, connaissent leur achèvement dans le mystère de l'Eucharistie. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, Jésus continue, pour nous, à se faire tout petit à la messe dans la sainte Hostie. Il est Là, réellement et substantiellement présent, caché sous les apparences de l'hostie. Comme les anges du Ciel l'adorent, ne devons-nous pas montrer notre adoration ? La plus belle qui soit, pour montrer aux autres : « je crois que le Christ est présent à l'autel et dans la communion ».

Dans le monde d'aujourd'hui, qui a perdu le sens de la présence réelle du Christ, dans la sainte Eucharistie, faisons de notre temps de l'Avent un vrai chemin intérieur et extérieur, "en Esprit et en Vérité", de Foi et d'adoration. Bien-sûr, la première adoration est de recevoir Notre Seigneur en état de grâce (et le moyen d'en être, est de se confesser régulièrement), de développer en nous un désir profond du Seigneur par une authentique vie de prière, et par une préparation immédiate en suivant la messe avec humilité et attention. Mais nous pouvons accentuer notre témoignage de foi, en recevant la Communion à genoux devant Notre Seigneur, et laissant aux mains consacrées du prêtre ou du diacre déposer sur la langue le corps très saint du Christ. Par cette attitude nous participons, en quelque sorte, à cet abaissement que le Seigneur a accompli dans son incarnation.

Donc le chemin de préparation, que l'Avent nous offre, est un chemin d'humilité. Si le Seigneur s'est tellement dépouillé pour nous, Il nous faut, nous aussi, nous dépouiller pour nous rappeler que nous ne sommes tout petit devant Dieu et que sans Lui nous n'existons pas. Vivons-le pour que la Foi et l'adoration en la présence réelle revienne.

Oui, que ces trois semaines de préparation, avant Noël, dispose vraiment notre cœur à communier à cet abaissement voulu par Dieu, et qui sera pour nous un vrai chemin de rédemption.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de saint Patern

Annonces

Samedi 8 décembre Fête de l'Immaculée Conception

11h30 Messe (St Pie V) à la chapelle sainte Catherine
 19h Procession aux flambeaux depuis les jardins des remparts
 20h Messe solennelle à la cathédrale par Mgr Centène

Samedi 15 décembre « 12h pour le Seigneur avec saint Vincent Ferrier »

Journée missionnaire avec le doyenné de Vannes (voir tracts)
 Avec à **16h30 et 17h30 Crèche Vivante** de Noël à la Cathédrale

Samedi 22 décembre

Confessions de Noël : à l'église : de 10h à 12h et de 16h à 17h45
 A la Chapelle saint Laurent de 15h à 16h

Lundi 24 décembre : Les offices de Noël

19h à l'église St Patern
 18h30 à la chapelle N.D. Du Rohic
 18h30 à la chapelle St Laurent
 23h (St Pie V) à l'église St Patern (concert d'orgue 22h30)

Mardi 25 décembre

9h30 (St Pie V), 11h (forme ordinaire) à l'église

Intentions de prière du Pape François pour décembre 2018:

Au service de la transmission de la foi : Pour que les personnes engagées au service de l'intelligence de la foi trouvent un langage pour aujourd'hui, dans le dialogue avec les cultures.

NOS JOIES, NOS PEINES

Baptêmes :	17 nov : Marin Le Clairche
3 nov : Léo Tronet	24 nov : Madeleine de Kermoyan
10 nov : Aziliz Vitart	24 nov : Constance Morgat
17 nov : Enzo Ledoux	

Obsèques:

2 Nov : Mr Bernard Willerval	7 nov : Mr Pierre Desdouts
3 nov : Mme Lucienne Le Berrigaud	16 nov : Mme Suzanne Guennou
6 nov : Mme Marie Dascier	22 nov Mme Genevieve Ballu

LA REHABILITATION DE LA CHAPELLE SAINTE CATHERINE

Le samedi 17 novembre 2018, avait lieu la réception des travaux de la chapelle Sainte Catherine en présence de monsieur le maire, David ROBO et de membres du conseil municipal. Presque six mois de travaux ont été nécessaires pour réhabiliter cette chapelle qui sert au quotidien. Entrons dans des détails.

Lors de la période de restauration de l'église Saint Patern, il y a maintenant dix ans, la petite chapelle Sainte Catherine avait offert ses services pour qu'y soit assurées

des messes dominicales et jours de fêtes pour les fidèles ne pouvant se rendre à la chapelle du Grand Séminaire. L'église de nouveau ouverte, la question se posait de savoir si l'on continuerait à employer cette chapelle ne serait-ce que pour la messe de semaine. Bien vite, on se rendit à l'évidence que notre chapelle était bien nécessaire. Ainsi, sur la semaine, elle sert pour la messe du matin du mardi au vendredi. Il faut ajouter à cela : l'Adoration du Saint Sacrement tous les mardis après la messe de 10h15 à midi. Les enfants du catéchisme qui viennent y prier le mardi soir et le mercredi matin ; des confessions qui s'y font lorsque ce n'est pas possible à l'église, la messe du premier samedi du mois ; des messes de fiançailles, des baptêmes ; des répétitions de chant...

Il y a maintenant un an et demi, monsieur le maire et quelques-uns de ses adjoints faisaient le tour des bâtiments à charge de la commune. A cette occasion et précisant l'utilité de notre chapelle, les prêtres osaient demander pour elle des travaux qui étaient aussitôt acceptés.

La particularité que pouvaient relever le visiteur jusqu'alors, était cette disposition intérieure qui coupait la nef en deux, avec l'ajout d'un faux plafond et de cloisons mobiles pour y organiser une salle de réunion. Cette organisation peu pratique n'a pour ainsi dire jamais servi. Ainsi, toute la partie basse de la chapelle était occultée, la tribune n'était plus visible ni utilisable. Une grande bâche verte cachait l'intervalle entre le faux plafond et la voûte de la chapelle. Quant à la partie haute de la chapelle, prévue initialement pour que des offices puissent encore se faire, elle servait aussi de salle de réunion, et autres.

Déjà, les prêtres de la paroisse avaient cherché à embellir le chœur de la chapelle, pour favoriser le recueillement et la prière par le remontage du tabernacle en marbre dont l'intérieur fut capitonné (madame Le Penven), mais aussi et surtout la restauration des anges adorateurs. Il faut saluer ici, comme cela fut fait le jour de la réception des travaux, monsieur le maire qui décida immédiatement cette réhabilitation intérieure.

Après le vote du conseil municipal pour l'enveloppe budgétaire des travaux, et suite à un cahier des charges nourri de différents devis à l'étude par les services techniques de la ville, les travaux pouvaient commencer en mars 2018. Si les entreprises retenues entraient en jeu, les membres de la Confrérie Saint Patern de la paroisse allaient s'organiser et agir de leur côté.

Ainsi, le faux plafond démonté, avec les portes amovibles et après neutralisation des alimentations électriques et du chauffage incorporé, il fallait démonter toute la structure de bois s'appuyant sur une lourde poutre perpendiculaire à la nef. Le fond de la tribune, resté dans son style, laissait apercevoir des problèmes d'infiltrations qu'il fallait résoudre. Le clocheton avec sa cloche était révisé et surveillé. Le placo plâtre ne fut posé qu'après la garantie d'un faible taux d'humidité mesuré électroniquement. L'électricité, refaite pour l'éclairage, avec déplacement du compteur électrique pour le dissimuler dans un placard contigu, le chauffage, prévu par le bureau d'étude de la ville le prévoyait plus discret (placé sous la frise de la voûte) et moins consommateur en électricité.

Il fallut compter sur un jeune plâtrier, fidèle de la paroisse, Christian de Lantivy, pour sauver la frise en plâtre de la tribune. Celle-ci avait été endommagée en différents endroits par des percées pour des fils électriques. Restaurée, elle permit bien vite d'être mise en peinture et complète joliment la frise de la chapelle.

De leur côté, les membres de la Confrérie de Saint Patern, après avoir vidé la

chapelle de son contenu, et stocké les chaises et prie-dieu, il fallait saisir l'occasion de revoir ceux-ci. Messieurs Renault et Brohan ont donc trié, sélectionné, apprécié l'état des chaises et des prie dieu, pour les nettoyer, les traiter contre les vers, les lasurer, les fixer par quatre, et terminer en ajoutant des tampons de feutres sous les pieds...

Les plâtriers et les peintres de la ville ayant achevé leurs travaux, monsieur Célard, chef d'entreprise, prêtait gracieusement un échafaudage pour accéder à la voûte du choeur (à 8, 53 mètres de hauteur), où les rayons de la colombe du Saint Esprit seraient dorés à la feuille d'or. 700 feuilles d'or apposées, soit 6 grammes d'or offerts, embellissant le chœur pour longtemps ! Au passage, la statue de la Sainte Vierge, dans son alcôve, a été reprise entièrement : plâtre, enduits, peintures, patine, étoiles à la feuille d'or, (85 en tout), et reprise de la frise gothique (trèfles) faisant le tour de l'alcôve, sans oublier deux petits anges discrets restaurés et portant les blasons représentant la roue du supplice de Sainte Catherine et la palme de son martyr.



Le plancher de la nef devait être revu. C'est monsieur Quatrepoint qui s'est adonné à cette lourde tâche, durant de longues heures (et même tard le soir, sinon la nuit), avec une décapeuse louée auprès d'une entreprise pour nettoyer et retrouver le bois d'origine. Le parquet a été vitrifié avec un soin vigilant dont le résultat atteste la qualité du travail effectué. Ce sont les enfants du catéchisme, qui, entrant la première fois,

impressionnés par le plancher, le caressaient de la main...

Les statues, après celle de la Vierge, du Sacré Coeur et de Saint Joseph ont été reprises par monsieur de Coatparquet. La statue du Sacré Coeur, badigeonnée de marron, a été décapée et remise en polychromie, avec son cœur doré.

De son côté, l'abbé Brilllet recherchait des lustres (bien difficilement) pour éclairer la nef, après avoir prévu avec les électriciens les boîtiers de dérivations devant les tirants métalliques de la voûte, d'où pendraient les lustres. Il faut remercier ici monsieur Derkerkyrian qui en a fait leur méticuleuse et sûre révision électrique.

Dans la deuxième partie du mois de mai, nous commençons à organiser le retour du mobilier de la chapelle. Tout se fit avec le concours exclusif des membres dévoués de la Confrérie de Saint Patern après un grand nettoyage :

- installation du chemin de croix (offert par madame encadré par madame Le Provost) ;
- remise en place des chaises et des prie dieu et banquettes ;
- fixation des reliquaires restaurés (mozette et soutane) du Bienheureux Pie IX (restaurés par monsieur Chanson) avec son tableau de présentation ;
- installation de la reproduction de l'icône de Notre Dame du Perpétuel Secours, après encadrement (madame Le Provost) ;
- remontage de la bannière de Notre Dame attachée à la chapelle Sainte

- Catherine (ancienne confrérie féminine de la paroisse) ;
- peintures en trompe-l'oeil des balustres de la tribune (monsieur Chanson) ;
- installation d'une crucifixion ré-encadrée, offerte à la paroisse (madame Le Provost) ;
- vérification de la solidité et restauration des stèles des statues pour y placer les Sacré Coeur et Saint Joseph (messieurs Chanson et de Lantivy) ;
- suppression d'un placard dans le fond de la chapelle pour y organiser la crèche fixe, avec son éclairage (messieurs Renoult et Brohan) ;
- fixation d'un panneau peint, présentant les paroles du Sacré Coeur à la vénérable Josépha Menendez (1923) sous la statue du Sacré Coeur (monsieur Chanson) ;
- installation d'un rideau derrière les balustres restaurés de la tribune (mesdames Binard et Le Guenn) ;
- montage à la tribune (à la force des bras et à l'échelle) de l'harmonium guide-chants (messieurs Quatrepoint, Brohan et ... l'abbé Brillet) ;
- enfin, montage des statues sur leurs socles (messieurs Renoult, Brohan, Quatrepoint et ... l'abbé Brillet).

Il faut ajouter à cela, la reprise complète d'un placard sous l'escalier de la tribune, en vue d'y installer la crèche de Noël (messieurs Renoult et Brohan), pendant que l'escalier permettant d'accéder à la tribune, où le plancher fut révisé, traité et lasuré (monsieur Quatrepoint) était aussi remis en état.

Dans un premier temps, notre bulletin paroissial annonçait au mois de juin :

« RENAISSANCE DE LA CHAPELLE SAINTE CATHERINE

Le dimanche 24 juin prochain, à midi, l'accès de la chapelle Sainte Catherine, attenante à notre église de Saint Patern, sera ouverte officiellement au culte et aux fidèles, après une bénédiction et le retour solennel du Saint Sacrement.

Un peu plus de deux mois auront été nécessaires pour mener à bien des travaux décidés par la mairie à l'instigation des prêtres de la paroisse, et grâce à l'aide incomparable des membres de la Confrérie de Saint Patern, mais aussi de dévoués fidèles. »

Pour se faire une idée des différents intervenants pour cette réhabilitation, citons quelques noms vers lesquels se tourne notre reconnaissance :

monsieur Bernard BINARD, monsieur Nicolas BARTHELEMY, monsieur Fulbert de la MARTINIÈRE, monsieur Patrick RENOULD, monsieur Michel BROHAN, monsieur Francis CHANSON, monsieur Christian de LANTIVY, monsieur François de COATPARQUET, monsieur Matthieu CHAINE, monsieur Frédéric QUATREPOINT, monsieur Jacques DERKORKORIAN, et aussi monsieur Benoît FAIVRE D'ARCIER.

Si l'abbé d'Anselme procédait en ce 24 juin, après les messes du matin, à la bénédiction de la chapelle selon le rituel, l'abbé Brillet s'avancait avec le Saint Sacrement dans l'ostensoir, accompagné d'enfants de chœur, montrant ainsi l'installation de la Présence Réelle. Le tout s'achevant par un salut du Saint Sacrement avec *Te Deum* au son des cloches...

Mais c'est le samedi 17 novembre à 16 heures que la réception de tous ces travaux et restaurations pouvait se faire en un deuxième temps. Le programme s'organisait comme suit : après l'envoi de 60 cartons d'invitations (avec reproduction d'une aquarelle de la statue de la Vierge de l'alcôve par madame de Grénédan), aux personnes concernées et aux acteurs principaux de cette rénovation (en raison du

manque de place), monsieur le curé, puis son vicaire présentaient les travaux effectués, avec détails.

Si la mairie s'est chargée du financement des travaux les plus importants, on l'aura compris : la participation des membres de la Confrérie de Saint Patern a permis de faire le reste à un coût très honorable pour la paroisse ! Après comptabilisation, on relève pas moins de 1200 heures de bénévolat. S'ils avaient été comptés à 9,88 €uros, on dépasserait les 20 000 €uros ! Tout cela n'a pu être réalisé qu'avec le concours de paroissiens, dans un esprit de dévouement, et de confiance.

Les commentaires achevés lors de la réception, il était convenu de l'intervention de la Maîtrise de Bretagne devant interpréter des cantiques bretons. Les chantres de la Schola Saint Patern, interprétant l'introuït 'Salve Sancta Parens' en l'honneur de la Vierge, des cantiques bretons. Mais des grèves ont eu raison de la Maîtrise : impossible de venir de Rennes. Tout était bloqué. Seul, le chant grégorien se fit entendre (messieurs Morio, Pition et l'abbé Brillet), pour inviter ensuite les auditeurs présents à faire le tour de la chapelle pour se diriger ensuite vers le presbytère où des petits fours seraient proposés.

Nous nous devons de remercier spécialement les élus présents lors de cette réception des travaux, dont :

Monsieur David ROBO ;

Monsieur Lucien JAFFRE ;

Monsieur François ARS, adjoint ;

Monsieur Gabriel SAUVET, adjoint, accompagné de son épouse.

Etait également présente, madame d'HAUTEVILLE, architecte des Bâtiments de France.

Signalons cependant, et encore une fois, que tout ceci n'a pu être réalisé que grâce au concours et la disponibilité des personnes bénévoles qui oeuvrent généreusement pour la paroisse. L'abbé Brillet ne manqua pas de souligner la philosophie de cette remise en état par la lecture partielle de la lettre adressée par le pape Paul VI aux artistes lors de la clôture du Concile Vatican II, et dont nous rapportons ici seulement quelques phrases significatives : « Le monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est le fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations et les faits communier dans l'admiration. »

On peut affirmer pour conclure que cette restauration qui aura certainement demandé beaucoup d'énergie de la part de tous, est synonyme de remise en beauté de cette chapelle, dont nombre de fidèles semblent de plus en plus y être attachés. Quelques éclairages seront encore perfectionnés, la porte sur le côté sera refaite prochainement. Enfin, les prêtres de passage seront aussi les bienvenus dans ce lieu qui a été d'abord voulu comme un lieu de recueillement, de prière et de paix.

NB : Images et photos sur le site internet de la paroisse.

L'ANTIENNE MARIALE « ALMA REDEMPTORIS »

Précédemment, et jugeant utile d'offrir aux fidèles quelques commentaires sur des pièces grégoriennes par le biais de quelques antiennes mariales, nous voudrions à présent poursuivre cette petite pérégrination avec une autre antienne non moins

célèbre : l'Alma Redemptoris Mater'.

Celle-ci se chante généralement, comme les autres antiennes mariales, en fonction du temps liturgique, juste après l'office des complies tout juste achevé, où, ceux qui sont présents à l'office choral, à la recommandation de l'Eglise, se tournent vers Celle qui en est aussi la Mère.

Antiennes à la Sainte Vierge

Temps de l'Avent et de Noël

A

l- ma * Redemptóris Mater, quæ pérvia cæli Porta manes,
Auguste Mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de

et stella ma-ris, succúrre cadénti, Súrgere qui curat pópulo : Tu quæ
la mer, secourez un peuple qui tombe, mais qui travaille à se relever. Vous qui, au

genu-í-sti, Natúra miránte, tu-um sanctum Geni-tó-rem. Virgo pri-us ac
grand étonnement de la nature, avez enfanté votre Créateur ; Vierge avant comme

postéri-us, Gabri-é-lis ab ore Sumens illud Ave, peccatórum miseré-re.
après l'enfantement, recevant le salut de Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

Comme cela est indiqué au-dessus de la partition, cette antienne est proposée pour la période liturgique de l'Avent et de Noël, mais elle peut être chantée en d'autres circonstances que celle des complies.

L'oeil du chanteur est attiré en premier par le neume (c'est ainsi qu'on appelle les figures de notes grégoriennes) qui se développe de façon ascensionnelle sur le 'A' de 'Alma'. Il s'agit de saluer l'Auguste Mère du Rédempteur. Le reste de l'écriture se caractérise par une mélodie peu ornée : une note, une syllabe, à quelques exceptions prêtes. Nous retrouvons ce caractère de fraîcheur qui correspond bien à la Reine du Ciel. Quelques grégorianistes remarquent que les hexamètres de ce chant syllabique ne sont pas sans faire penser au genre ambrosien (ce chant voisin du chant grégorien attribué à Saint Ambroise de Milan), où plusieurs phrases sont mesurées sur l'accent métrique.

Mais dans le texte chanté, nous pouvons relever des expressions qui étaient chères à Saint Bernard de Clairvaux et que nous connaissons des litanies en l'honneur de la Vierge : « Porte du Ciel », « étoile de la mer », etc. Ce qui en fait indéniablement une antienne pour la période préparatoire à Noël et cette fête, c'est cette évocation de l'Archange Gabriel, où sa salutation est clairement mentionnée. Par ces paroles qui rappellent l'Annonce de l'Incarnation du Verbe, nous sommes appelés à louer Celle qui depuis lors est devenue notre Mère, selon le désir de son Fils, et notre Protectrice, et qui demeure intacte, toujours vierge. Ceci est ponctué par cette recommandation finale

« ayez pitié des pécheurs », une recommandation confiante.

En consultant mon '800' (le Liber Usualis) où figurent une accumulation de notes prises en diverses circonstances sur plusieurs années à l'écoute de professeurs avertis que je n'oublie pas, j'y retrouve cette note : « cette mélodie aurait peut-être été composée par un moine de Solesmes, un certain Dom Fonteinne ? » Toujours est-il que cela semble réussi...

Le ton simple présenté ici n'est pas sans faire penser au ton solennel plus orné, réservé pour les jours de fêtes et dimanches. L'un et l'autre se terminent de façon identique avec une finale Do, en hexacorde bécarre. Car ce 5ème mode (inscrit en chiffre romain au-dessus de la lettrine) est dans une tonalité majeure affirmée. Ce mode est dit de 'laetus', c'est-à-dire joyeux !

Quelles recommandations donner aux chanteurs ? D'abord, chanter sans emphase ! Rester simple. Surtout, que les notes soient égales : veiller à ne pas les précipiter ou les contracter en certains endroits. Ne pas forcer non plus les sommets mélodiques : les arrondir, ou comme disait Dom Gajard : « du roman, pas du gothique ! » Veiller aussi à ne pas écourter les notes pointées. Faire les accents toniques légers et respecter la fraîcheur de l'écriture.

Dom Pothier insistait particulièrement en affirmant : « les paroles doivent être distinctes, intelligibles ; il faut se servir pour cela des 'morae vocis' » (ces diminutions vocales sur les notes longues, avant de leur redonner du volume sonore pour enchaîner la phrase suivante).

De fait, et avant tout, ce qu'il faut pour bien chanter cette antienne, c'est une générosité de cœur pour louer Celle que nous aimons parce qu'Elle nous a donné le Sauveur, et dont l'Eglise s'émerveille toujours et encore de ce don fait aux hommes ! Il faut simplement prêter sa voix et se laisser saisir par la beauté musicale dont les grands orants nous offrent le secret, car l'art de bien chanter doit se confondre avec l'art de bien prier.

PRIERE DE DON DOLINDO RUOTOLO A JESUS-CHRIST

Voici une Prière ou plutôt, quel est le meilleur acte d'abandon dans la prière ? « **Oh ! Jésus, je m'abandonne à Toi, c'est à Toi d'y penser !** » de Don Dolindo Ruotolo (1882-1970), Prêtre Franciscain Napolitain dont le procès de béatification est en cours par l'Archidiocèse de Naples et les Franciscains de l'Immaculée, ami et contemporain de Padre Pio de Pietrelcina



La Prière du Padre Dolindo Ruotolo « Oh ! Jésus, je m'abandonne à Toi, c'est à Toi d'y penser ! »

Jésus aux âmes : « Pourquoi vous troublez-vous en vous agitant ainsi ? Confiez-moi vos problèmes et tout s'apaisera. En vérité, je vous le dis, tout acte d'abandon vrai, confiant et total en moi, produit l'effet que vous désirez et résout les situations épineuses ».

S'abandonner à moi ne signifie pas se tourmenter, s'inquiéter et désespérer en m'adressant ensuite une prière agitée pour que j'agisse selon votre souhait ; mais c'est changer l'agitation en prière. S'abandonner signifie fermer calmement les yeux de

l'âme, détourner votre esprit de toute tribulation, et s'en remettre à moi pour que moi seul œuvre, en me disant : « **Je te confie cela. À toi d'y penser pour moi** ».

La préoccupation, l'agitation et le souci des conséquences sont contraires à l'abandon. Fermez les yeux et laissez-vous porter par le courant de ma grâce. Fermez les yeux et laissez-moi agir. Fermez-les yeux et pensez à l'instant présent, en détournant vos pensées du futur comme d'une tentation. Reposez-vous en moi en croyant en ma Bonté, et je vous assure par mon Amour, qu'en me disant avec ces dispositions de cœur : « **À toi d'y penser pour moi** », moi j'y penserai vraiment. Je vous consolerais, je vous libèrerais, je vous guiderai. Et lorsque je devrai détourner vos pas du chemin que vous envisagez de prendre, je vous porterai dans mes bras, et vous vous trouverez comme des enfants endormis dans les bras de leur mère, marchant sur la bonne voie.

Ce qui vous perturbe et qui vous cause un mal immense, c'est votre raisonnement, votre pensée, votre obsession, et le fait de vouloir à tout prix résoudre vous-même ce qui vous afflige.

Ô combien de choses j'accomplis, lorsque l'âme, tant dans ses nécessités spirituelles que dans ses nécessités matérielles, se tourne vers moi en disant : « **À toi d'y penser pour moi** », puis ferme les yeux et se repose !

Vous, dans la douleur, vous priez pour que j'œuvre. Mais vous priez pour que j'œuvre comme vous le souhaitez. Vous ne vous en remettez pas à moi, mais vous voulez que je m'adapte à vos idées

Vous n'êtes pas des infirmes qui demandent un traitement au médecin, mais vous le lui suggérez. Ne faites pas ainsi, mais priez comme je vous l'ai enseigné dans le Notre Père : « **Que ton Nom soit sanctifié** », c'est-à-dire qu'il soit glorifié dans ce besoin qui est mien ; « **Que ton Règne vienne** », c'est-à-dire que tout ce qui m'arrive concoure à ton règne, en nous et dans le monde ; « **Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel** », c'est-à-dire, dispose chaque chose comme tu le souhaites pour notre vie éternelle et temporelle.

Si vous me dites vraiment : « Que ta Volonté soit faite », c'est-à-dire « À toi d'y penser pour moi », j'interviens avec toute ma Puissance, et je résous les situations les plus fermées. Tu t'aperçois que le malheur presse au lieu de disparaître ? Ne t'agite pas, ferme les yeux et dis-moi avec confiance : « **Que ta volonté soit faite. À toi d'y penser pour moi** ».

Je te le dis, j'y pense, j'interviens comme un médecin et j'accomplis un miracle s'il le faut. Tu t'aperçois que la situation empire ? Ne te trouble pas, mais ferme les yeux et dis : « À toi d'y penser pour moi ». Je te le dis, j'y pense, et il n'y a pas de traitement plus puissant que mon intervention d'amour. J'y pense seulement quand vous fermez les yeux. Quand tu vois que les choses se compliquent, dis en fermant les yeux de l'âme, « Jésus, à toi d'y penser pour moi ».

Fais ainsi pour toute nécessité. Faites ainsi, vous tous, et vous verrez de grands, incessants et silencieux miracles. Je vous l'assure par mon Amour. **Ainsi soit-il.**

Don Dolindo Ruotolo (1882-1970)

L'acte d'abandon enseigné par Jésus au capucin italien Don Dolindo Ruotolo, est idéal contre les angoisses face aux difficultés de la vie.

Dolindo – qui renvoie au mot « douleur » en napolitain – est un tertiaire franciscain originaire de Naples que l'Église vénère comme serviteur de Dieu et dont la cause vers la béatification est en cours. Né à Naples le 6 octobre 1882, il est décédé le

19 novembre 1970, après une vie faite de grâces mystiques et d'un don extraordinaire : savoir lire dans les cœurs. Mais ceux-ci lui valurent tant de brimades et d'accusations, de calomnies et de condamnations – jusqu'à finir devant le Saint-Office pour un interrogatoire et subir une suspense de son ministère sacerdotal, deux ans après son ordination (1905). Don Ruotolo a tout accepté, sans jamais réclamer justice ou jugeant l'Église pour ses décisions. Comme le lui avait prédit son supérieur : « Tu seras martyr, mais de cœur, pas de sang ». Et il a tout supporté sans jamais vaciller.

Un profond connaisseur de la bonté de Dieu

Totalement réhabilité en 1939, don Ruotolo renforcera sa vie spirituelle, multipliera les sacrifices et ses services auprès des plus nécessiteux, des désespérés et des personnes en quête d'un sens à donner à leur vie. Réputé comme maître de vie spirituelle, il écrit et publie des brochures et des ouvrages religieux destinés à un large public, entretient une correspondance avec ses fils et filles spirituels – et pas seulement – leur expliquant comment faire la volonté du Seigneur tout en ayant mille difficultés à surmonter. Il a même été le directeur spirituel de Padre Pio à Pietrelcina qui avait une telle estime pour lui qu'il disait aux pèlerins de Naples venus le voir : « Pourquoi venir ici si vous avez Don Dolindo à Naples ? Allez vers lui, c'est un saint ! ».

Le confident de Jésus

Don Ruotolo n'est que « prière », « service » et « sacrifice ». Suite à une vision du Christ il a laissé à l'Église un acte d'abandon que Jésus lui a inspiré, idéal pour vaincre les angoisses face aux difficultés de la vie. Quand vous voyez que les choses se compliquent, dites tout simplement en fermant les yeux :

« Oh ! Jésus, je m'abandonne à Toi, à Toi d'y penser ! »

Cette prière, assure frère Ruotolo, est la plus courte mais « vaut plus que mille prières ». Il recommande à tous de jamais l'oublier. De la répéter toutes les fois qu'il le faut. « Fermez les yeux et laissez-vous porter par le courant de ma grâce. Fermez les yeux et laissez-moi agir », exhorte-t-il au nom de Jésus.

Et si cette prière est réputée infaillible c'est parce que, comme dit Jésus à travers ce saint homme qui l'a vécu lui-même, « ce qui vous perturbe et vous cause un mal immense, c'est votre raisonnement, votre pensée, votre obsession et le fait de vouloir à tout prix résoudre vous-même ce qui vous afflige ». Alors que s'abandonner à Jésus c'est « détourner son esprit de toute tribulation » et laisser le Seigneur agir, le laisser agir « Lui seul ». Si la situation empire ? Pas de problème, Jésus a promis : « Je te le dis, j'y pense, j'interviens comme un médecin et j'accomplis un miracle s'il le faut ».

Le « Rosaire de l'abandon » de Don Dolindo Ruotolo :

« Dieu vient à mon aide, Seigneur, hâtez-vous de m'aider ! »

1 Credo + 1 Pater + 3 Ave Maria

1ère Dizaine : « Jésus, Vous prenez la relève ! » (10 fois)

2ème Dizaine : « Mère Marie, guide-moi ! » (10 fois)

3ème Dizaine : « Jésus Vous assumez le contrôle ! » (10 fois)

4ème Dizaine : « Mère Marie, guide-moi ! » (10 fois)

5ème Dizaine : « Jésus, Vous prenez le relais ! » (10 fois)
